

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1935

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1935, 1935. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 25/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13027>

### Information sur la lettre

Date 1935

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

[ 1936 ]

Cher Jean.

Il suffit que tu me dise que je me suis trompé, pour que je le croie.

ARCHIVES PAULHAN

Je vous lais pourtant t'expliquer ma réaction.

D'abord bien que je refoule mes convictions (ceux qui sont nobles), j'y trouve, pour ces sortes de vies, j'accorde que, qu'il ne faut pas appeler "morales". C'est à dire 1°) un malaise, un mécontentement, j'enfouis un Séguré à moi, le sentiment que je gâche, que je perds ma vie 2°) le besoin d'en sortir et la recherche de ce qui peut me "sauver".

Cela se traduisait, enfant et adolescent, par des examens de conscience, des règles de vie etc.. Cela restait depuis long. un peu après, sans que j'ai travaillé, convaincu que mes livres étaient la ma vie et que ce pouvait être pour tout que mes vies me renonceraient à vivre.

mais un livre fait, bon au mauvais - surtout si je le fais bon - mais n'est pas fini, il faut partir, avec, de plus en plus, le sentiment que ces départs sont comptés.

Est-ce de la morale ? J'entends par morale non pas une science, mais une recherche. Toute l'essence est là de ne pas avoir de fin, que je peut j'aurai toujours, qui va tout faire sans aimer, sans aimer, mais à laquelle il faut pourtant se livrer.

Si donc c'est de la morale, quand tu viens me dire : "la morale, ce sont ceux immobiles et cruels", je l'admettre (j'admettre surtout "immobiles" et j'admettrais prétentieux, égoïste, vaniteux, agaçants ; j'admettre moins "immobiles" - mais la question n'est pas d'être mobile, c'est l'absence). Mais quand tu ajoutes : "je ne le aime pas", comment veux-tu que je ne me sente pas blessé ?

\*  
"Je suis très content que tu aies" un bon sentiment" que je suis "fatigué. Si vous suivez!" Content. J'aurai que c'est faux, mais aussi j'aurai qu'il arrive à la fin de cette autre sentance fatigué.

J'en crois pas avoir au, depuis que nous sommes amis, un sentiment avec toi qui ne relève pas de l'amitié. Sam Sainte, je n'en parle pas une baguette magique, par laquelle je ferai de toi un être parfait mais enfin ...

ARCHIVES PAULHAN

X  
Non, je n'ai aucune nouvelle du roman à Bruxelles. Mais je trouverai, je crois, un grand plaisir à le lire. Le connais-tu ?

\*  
J'ai entendu Mosés, hier, au Trocadéro. Cela merveilleux alors m'a fait vieillir sans bouleverser. Il est vrai qu'il était massacré. Stravinsky et Poulenec étaient au piano, Poulenec très amusant. — Entendre par T.S.F. un admirateur russe de Mozart ; je ne me permets pas à ce stade à Marcel Henry.

\*  
J'en ferai pas de chronique le mois prochain mais de notes sur notables, sur Delibéry .... J'ai reçu Vallée, ce sera pour juillet. — Rameau (Jules) vient au Montcel dimanche : on y joue Knock

\*  
Tu as raison quand tu dis que faire faire une collection spéciale serait vite agaçant. Mais je me sens un peu mal à l'aise de faire faire des œuvres choisies qui ne plaisent pas à Gallimard (peut-être un peu moins sur une livre).

je t'en laisse

Paul

[1035] (112)